

LA DERNIÈRE SÉANCE

CONCEPTION, ÉCRITURE ET JEU
Adèle Gascuel et Catherine Hargreaves

CIE LES 7 SOEURS

NOTE D'ATTENTION

Théâtre

Durée : 1H

Public : à partir de 14 ans

La dernière Séance devait initialement être une petite forme jouée au TNG-CDN de Lyon dans le cadre de ses *Happy Hours* à l'automne 2020. Pensée comme un temps de retrouvailles, l'enjeu était de questionner notre présent.

Au fil des annulations, et donc des reprises et de la réécriture du spectacle, la commande qui nous a été faite s'est transformée en création. Cette création interroge la période de la crise sanitaire et comment nous avons traversé cette période, à la fois professionnellement et intimement.

Après avoir passé le premier confinement à interroger une centaine d'artistes sur la manière dont ils et elles vivaient cette période, et sur la manière dont elle modifiait leur rapport à la création et à la production de spectacles ; après avoir passé la période de septembre-décembre 2020 à interroger une quarantaine d'acteurices du service public autour des mêmes questions (comment la période actuelle modifie-t-elle votre vie et votre manière d'envisager votre activité professionnelle ?), nous avons donc pris le temps, pour ce spectacle, de nous poser à nous-mêmes la question. Comment la crise a-t-elle modifié notre rapport à la création, ainsi que notre vie intime ?

La dernière Séance est progressivement devenue une création sur l'acte de créer, un spectacle qui joue à traverser dans tous les sens des couches de spectacles potentiels et annulés alors même que ceux-ci se déroulent face au spectateur. Le spectacle raconte l'instabilité de cette époque que nous vivons mais elle ne s'y arrête pas. Derrière ce récit plein de dédales (à l'image des infinis rebondissements de cette période) se cache un récit plus intime, que *La dernière Séance* dévoile progressivement : le parcours de deux femmes qui cherchent à avoir un enfant au côté d'un donneur. Se découvrent alors les montagnes russes de la procréation illégale en terre lesbienne, depuis les tentatives par insémination artisanale jusqu'à un parcours de PMA affiché comme hétéro en France.

L'appartement en chantier que nous habitons sur scène devient à l'image de l'époque, et à l'image de ce désir d'enfant impacté par la crise sanitaire.

ADÈLE & CATHERINE

DISTRIBUTION

Conception, écriture et jeu - Adèle Gascuel & Catherine Hargreaves

Création Lumière - Myriam Bertin

Création Son - Nicolas Hadot

Production - Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon

Coproduction - Compagnie les 7 soeurs

Accueil en résidence - Théâtre des Clochards Célestes, Lyon

CALENDRIER

Annulations

4 dates en Novembre 2020 (2e confinement)

2 dates en Décembre 2020 (fermeture des théâtres)

Création

18 septembre 2021, Théâtre Nouvelle Génération Les Ateliers

Reprise

1 semaine de répétition, Théâtre des Clochards Célestes, Lyon - Juillet 2022

Dates

Théâtre Paris-Villette, festival Spot - 19 et 20 septembre 2022

MC2, Scène nationale de Grenoble - Octobre 2023



“ La frontière de mon corps, ce n’est pas le bout de mes doigts ni la pointe de mes cheveux. Chaque fois que tu as le courage de faire ce qu’il te convient de faire, ta liberté me contamine. Chaque fois que j’ai le courage de dire ce que j’ai à dire, ma liberté te contamine.”

VIRGINIE DESPENTES

16 MARS 2020, CENTRE POMPIDOU



RÉSUMÉ



En travaux dans leur appartement, deux femmes inventent, répètent, font et défont un spectacle qui semble ne jamais aboutir à force d'être annulé. Le disque semble rayé, elles s'amuse à brouiller les pistes, et on finit par ne plus savoir si on est dans un appartement, un théâtre ou un paysage en ruines. Pourtant, sous les gravats se révèle une histoire intime de la manière dont la crise sanitaire a impacté leur vie.

La dernière Séance parle de création, de faire ou pas un enfant, de PMA, et d'envoyer valser un monde dépassé.

Catherine. *Moi au départ j'avais envie de faire un enfant par amour pour toi. Parce que je trouve ça beau d'inventer notre histoire ensemble, autrement. Et on ne sait pas où ça nous mène, et c'est très bien !*

Adèle. *Oui enfin, on ne sait pas où ça nous mène... avoir 20 ans au temps du covid, c'est l'éclate total. Alors avoir 20 ans en 2040, je te dis pas !*

Catherine. *Mais comment tu veux qu'on imagine un futur, si on est déjà dans le mensonge du présent ? Toute notre énergie d'imagination, elle est tenue par le mensonge.*



*“ Je n’ai pas peur de toi
Je te dis Vent bonjour
Je te dis Bonjour Vent ”*

ROGER GILBERT-LECOMTE

LA VIE L'AMOUR LA MORT LE VIDE ET LE VENT



DISPOSITIF



Entre réel et autofiction, *La dernière Séance* propose un quatrième mur poreux avec le public. Dès le départ est indiqué sur le mur de l'appartement d'Adèle et Catherine : « ça peut vous paraître bizarre, mais Adèle et Catherine ne vous voient pas ». Mais dès la deuxième scène, nous nous retrouvons à la fin du spectacle initialement prévu, le final est joué et le mur de l'appartement y est cassé avec fracas et musique. Le lieu d'un dialogue possible avec le public s'en retrouve déplacé.

Dans leur chez-elles, Adèle comme Catherine tentent parfois d'imaginer le spectacle qu'elles joueront. Alors, elles invitent indirectement le public à participer comme par exemple en répondant à des questions. Le rétroprojecteur peut devenir la scène d'un film DIY (« A la recherche du sperme sacré ») et les parpaings par terre le lieu d'un défolement pour spectateur en manque d'action. Les personnes dans le public se déplacent sensiblement d'une position de voyeurs, à celle de co-auteurs du spectacle, de spectateurs ou de témoins.

Catherine. *Faut demander aux gens où ils en sont. On pourrait leur faire un questionnaire en direct. Et ils lèveraient la main, en fonction des questions.*

Par exemple, on dirait : Est-ce que vous travaillez trop ?

La lumière s'allume progressivement dans le public.

Adèle. *Et là, ceux et celles qui travaillent trop lèvent la main dans le public, et ils peuvent voir qui -*

Catherine. *Il suffit d'allumer la lumière dans le public.*

Adèle. *D'accord. Donc c'était «Travaillez-vous trop ?» (Silence)*

Est-ce que vous n'avez pas assez de temps pour faire le travail que vous devez faire ? (Silence)

Catherine. *Ressentez-vous le poids du passé ? (Silence)*

Adèle. *Ressentez-vous le poids du futur ? (Silence)*

Catherine. *Si vous percevez un salaire, trouvez-vous qu'il sort du cadre ? (Silence)*

Adèle. Il faut qu'on trouve une fin.

Catherine. Il faut acheter les rideaux de la chambre.

Il faut jeter les seringues et les doses de menopur qui sont au frigo.

Il faut demander les droits pour la chanson de *La dernière Séance*.

Il faut -

Adèle. On joue - On joue de chez celles qui ont galéré, celles pour lesquelles le conte de fée et son parcours de combattante n'a pas fonctionné.

On joue de chez les couples qui défilent sur les standards téléphone de l'hôpital public privatisé,

de chez les femmes qui donnent leur âge pour la énième fois parce que l'interne a encore changé,

de chez celles qui passent des heures sur des forums pour comprendre le qui du quoi de la seringue d'hormones et comment la piquer, et puis quels effets secondaires a la dose injectée.

On joue - On joue de chez celles qu'on dit infertiles parce que bloquées parce que violées parce que abimées parce que stressées ou simplement parce qu'ayant passé trop de temps à respirer un air trop pollué, parce qu'ayant passé trop de temps à bosser ou bien que le marché de la bonne meuf a zappé.

Je continue ?

Catherine. Oui, vas-y.

Adèle. On joue aux cotés des mecs qui galèrent et qui à force d'essayer n'arrivent plus à bander, de celles et ceux qui croient que sur leur visage quelqu'un a tamponné « raté », de celles et ceux qui attendent le résultat de ce putain de test de grossesse et les mots qui vont s'y imprimer.

On joue pour les lesbiennes et les femmes seules qui croient encore à la PMA en France quand les banques de sperme sont vides et qu'aucune politique n'est faite pour les remplir, pour celles auxquelles on dit que c'est 2 à 6 ans dans la salle d'attente qu'il va falloir tenir, ou que leur date de péremption est en train de venir.

On joue de chez celles qui font des fausses couches et qui n'en disent rien, de chez les femmes qui accouchent et se font déchirer la peau de la vulve à l'anus et qui n'en savaient rien

(...) et puis pour celles qui ne veulent pas d'enfants et pour qui la mission impossible c'est trouver un médecin qui ligature les trompes. Venez-nous voir à la fin du spectacle, on en connaît un qui est génial.

(...) et pour tous les copains pédés qui ne savent même pas par où commencer.

On joue -

Je voulais avoir une enfant de toi.

(...)

LA CIE LES 7 SOEURS, implantée à Lyon, a longtemps accompagné les projets artistiques de Catherine Hargreaves. Depuis cinq ans, les deux artistes Catherine Hargreaves et Adèle Gascuel multiplient ensemble les collaborations, et cherchent à chaque création à explorer différents rapports au public tout en développant au plateau une nouvelle écriture commune.

Adèle est dramaturge et co-traductrice des dernières mises en scène de Catherine *Moi, Malvolio* et *Moi, Fleur des pois* de Tim Crouch (2018 et 2019, Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon).

En duo, elles co-crésent *La dernière Séance*, commande du TNG autour de l'actualité (création 2021) et signent avec ce spectacle leur première mise en scène à 4 mains.

Elles travaillent également ensemble sur des formes artistiques plus collectives (*Etat Général* - MC93 Bobigny, 2020 / *Ici Agneau n°X* - NTH8, 2018) et mènent de nombreux ateliers de formation et médiation autour des créations au sein de la cie, et allient leurs savoir-faire d'écriture, dramaturgie et mise en scène en fonction de chaque collaboration.

En 2018, Catherine Hargreaves intègre le Vivier, dispositif de soutien à la recherche scénique mis en place par le TNG, où elle travaille aux premières esquisses d'une création en cours, *Back to reality* (création 2024, Théâtre du Point du Jour). En 2021, c'est Adèle Gascuel qui intègre le dispositif autour d'une exploration du monde des routiers et les premières briques d'une création à venir, *Beau comme un camion*, et entame également la création de son texte *Sirène* au sein de la cie, projet sur lequel Catherine est dramaturge.

Catherine Hargreaves



Anglaise et française, Catherine Hargreaves est metteuse en scène, comédienne, traductrice et membre créatrice de la compagnie les 7 soeurs.

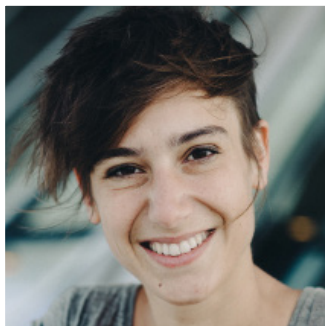
Elle est lauréate 2020 des Résidences sur mesure de l'Institut Français pour une prochaine création, *Back to reality*. En 2017/2018, dans le cadre du Vivier au Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon, elle met en scène deux pièces jeune public de l'auteur britannique Tim Crouch (*Moi, Malvolio* et *Moi, Fleur des pois*).

Formée en jeu à l'ENSATT, elle met en scène majoritairement des textes contemporains, certains qu'elle traduit, et d'autres qu'elle écrit elle-même (notamment *Le Monde merveilleux de Dissocia* d'Anthony Neilson au Théâtre des Célestins, *La ballade du vieux marin* de Coleridge au Théâtre de la Croix-Rousse, *Dead Woman Laughing* et *Autonomie : La défaite !* au Théâtre de l'Elysée, *Cargo* au Théâtre de Saint-Priest).

Pédagogue, elle enseigne régulièrement à l'ENSATT. Comédienne, elle a joué entre autres sous la direction de Rocio Berenguer, du Blitz Theatre Company, de Cyril Cotinaut, Laure Giappicioni, David Mambouch, Baptiste Kubich, Myriam Boudenia, Gilles Chavassieux, Christian Schiaretti, Michel Raskine et Richard Brunel. Elle tourne dans plusieurs projets d'art contemporain pour des expositions ou pour Arte (Liv Schulman, Gwenola Wagon et Stéphane Degoutin).

Membre de la Maison Antoine Vitez, elle a co-traduit avec Adèle Gascuel *Un Chêne* et *Moi, Shakespeare* de Tim Crouch, et traduit notamment *Le Monde merveilleux de Dissocia* et *Réalisme* d'Anthony Neilson, *War and Breakfast* de Mark Ravenhill publié aux Solitaires Intempestifs.

Adèle Gascuel



Autrice, comédienne et metteuse en scène, Adèle Gascuel est titulaire d'un doctorat en études théâtrales, et se forme au Conservatoire de Lyon et à l'École Normale Supérieure de Lyon.

Récemment, elle écrit *Sirène* (Aide à la création Artcena 2020, sélection prix Godot des Lycéens 2021) et *La Faille* (dans le cadre de l'École des Maîtres 2021, dispositif d'accompagnement pour jeunes dramaturges européens - mise en scène en cours par la cie Blue desk, Italie, dans sa traduction italienne). Elle participe en 2022 au festival En Acte(s)/ Les Contemporaines au TNP et répond à des commandes d'écriture de la part de l'Espace 600 (Grenoble) et du Théâtre du Pélican (Clermont-Ferrand).

Elle intègre entre 2020 et 2022 une résidence au long cours en tant qu'écrivaine dans le projet de recherche-création PARVIS de l'Université Eiffel en partenariat avec la Maison des écrivains et de la Littérature, où elle travaille sur les représentations des villes du futur et mène des ateliers d'écriture. Elle intègre en 21-23 le dispositif d'accompagnement à la recherche scénique du Vivier au Théâtre Nouvelle Génération.

Pédagogue, elle est intervenue côté écriture, jeu ou dramaturgie à l'université Lyon 2, à l'ENSATT, au Conservatoire de Lyon, au Conservatoire de Grenoble, au TNG-CDN de Lyon, à la Comédie de Valence, à la MC93 et dans des ateliers en milieu universitaire, scolaire, carcéral et médical.

Myriam Bertin - Création et Régie Lumière

Myriam Bertin est créatrice et régisseuse lumière. Après quelques années passées au sein du collectif ZO PROD avec des artistes à l'esthétique punk DIY œuvrant dans le domaine des Arts de la Rue et travaillant à base de matériaux de récupération, elle rejoint le Théâtre Nouvelle Génération - CDN de Lyon pour deux saisons et navigue autour des créations de la compagnie Haut et Court.

Elle travaille essentiellement pour le théâtre : Cie Les 7 sœurs (Catherine Hargreaves/Adèle Gascuel), Karelle Prugnaud (Cie L'envers du décor), Nicolas Boudier et Philippe Gordiani (Cie Pygmophone), Cie L'Ateuchus ... Elle participe à l'élaboration du spectacle *Derrière l'Écran* de la Cie Odalie x Alma Alta en tant que créatrice lumière.

Nicolas Hadot - Régie Son & vidéo

Nicolas Hadot est diplômé de l'ENSATT Lyon, où il a obtenu un diplôme de concepteur sonore en 2016. Il a travaillé comme créateur son sur des spectacles de Catherine Hargreaves (*Moi, Fleur des Pois*), Julie Bérés (*Quelque chose pourrait dans mon royaume*), la Compagnie des Lucioles (*Ailleurs et Maintenant*), Gilles Chabrier (*Un fil à la patte*), Mathilde Bellin (*Tout ce qu'il y a dans le ventre des poissons*), Alice Gozlan (*Archipel*). Il est également régisseur son sur des spectacles de Mohamed El Khatib (*La Dispute, Boule à Neige*).



CONTACTS

CIE LES 7 SŒURS

www.les7soeurs.org

Lou Mara, Administration & production
administration@les7soeurs.com / 06 32 61 53 33

Adèle Gascuel
adele.gascuel@gmail.com / 06 81 73 43 93

Catherine Hargreaves
catherinehargreaves@me.com / 06 71 66 61 88